

Des feux d'artifice du 14 juillet interdits pour cause... de réchauffement climatique

écrit par François des Groux | 15 juillet 2023



Le feu d'artifice est de retour à Nice après deux ans d'absence. — M. Frénois / ANP / 20 Minutes



Le feu d'artifice est de retour à Nice après deux ans d'absence. — M. Fribourg / ANP / 20 Minutes

Depuis 1880 et l'instauration par la République du 14 juillet comme fête nationale, il y en a eu des défilés, des bals, des kermesses et des feux d'artifice ! Sauf à de très rares moments, notamment sous l'occupation allemande.

Mais il aura fallu attendre l'occupation macronienne de l'Elysée et 2023 pour voir le 14 juillet et ses réjouissances remis en question.

Soit par la conséquence du « quoi qu'il en coûte », soit par celle des dernières émeutes. C'est-à-dire par la faute de l'invasion migratoire des *Kévin* et *Mattéo*.

Soit – et c'est nouveau – à cause du... réchauffement climatique.

C'est vrai qu'un feu d'artifice tiré au-dessus d'un champ de blé mûr, c'est risqué. Mais même le 14 juillet 1976, année de grande sécheresse, on n'avait pas pensé à le reporter... en hiver.

Ainsi, en avril 2023, le maire de Basse-Goulaine (DVD) avait décidé d'annuler le feu d'artifice du 14 juillet pour cause de « conditions climatiques potentiellement à risque » et de le reporter à Noël. Enfin, pas véritablement à Noël (il aurait eu des problèmes avec les super-laïcards de la « Libre-Pensée ») mais le 22 décembre, début des vacances de Noël.

Mais à Strasbourg, ville tenue par une islamo-gaoucho-écologiste où les champs de blé mûr et les prairies sèches sont rares, le feu d'artifice du 14 juillet est carrément supprimé pour la même raison !

Après le prétexte des émeutes, si le prétexte du réchauffement climatique est donc invoqué à Basse-Goulaine, Strasbourg, Perpignan, Nîmes, Lourdes ou Mougins, ailleurs, comme à Lorient, on invoque aussi « des motifs économiques ».

Vu l'explosion de notre dette ; vu que la « transition démographique » voulue par Macron ainsi que les futures émeutes urbaines à venir sont inéluctables et vu qu'avec le réchauffement climatique, la France des campagnes risque (aussi) de brûler, alors autant renoncer à notre fête nationale du 14 juillet !

Car... *« C'est un moyen de proposer une soirée plus reposante pour tout le monde »* ose affirmer le maire DVD de Roubaix ! Et pourquoi ne pas la remplacer par le premier jour du ramadan pour « reposer tout le monde » ?

Une initiative qui plairait sans doute aux islamo-gauchistes haineux de la France. Pour information, il n'y aura pas de discours de Macron vendredi (il avait pourtant « promis mi-avril de faire un « premier bilan » de ses « cents jours d'apaisement » au moment du 14-Juillet » – [France Info](#)) et le traditionnel défilé militaire n'aura pas lieu sur les Champs-Élysées en 2024. Pour les Jeux olympiques chers à

Hidalgogol, la plus belle avenue du monde accueillera, en effet, « *les nouvelles disciplines de sport urbain comme le skate-board* » ([France-Info](#)).



Le feu d'artifice est de retour à Nice après deux ans d'absence. — M. Fréchet / AFP / 20 Minutes

14-Juillet : Ces nombreuses villes qui renoncent au traditionnel feu d'artifice

Le climat change et la tradition en prend un coup [...]

Marquées par l'épisode de sécheresse de l'an passé et le risque incendie lié à l'usage d'engins pyrotechniques, de nombreuses municipalités ont renoncé à en organiser. Le cas le plus emblématique est probablement [celui de la ville de Strasbourg](#) [...] Sélestat et Obernai ont d'ailleurs choisi de reporter leurs feux d'artifice, de même qu'Illkirch-Graffenstaden. A Hochelden, la mairie met en place un «

spectacle aquatique » comme alternative.

Lasers à Perpignan, drones à Nîmes et à Lourdes

[...] Dans ce contexte, la ville de Perpignan a décidé de « privilégier la prudence » [avec] un « son et lumière » à base de lasers [...] A Nîmes (Gard) et à Lourdes (Hautes-Pyrénées), c'est un spectacle de drones qui remplacera les engins pyrotechniques habituels. A Mougins, dans les Alpes-Maritimes, le feu d'artifice a également été supprimé à la demande de la préfecture [...] Les très touristiques communes d'Arcachon et de la Teste-de-Buch ont tout de même préféré remplacer le feu d'artifice par, respectivement, un spectacle de tissus volants et des drones.

« Une soirée plus reposante pour tout le monde »

Dans le nord ouest du pays, le risque incendie est moindre mais quelques municipalités ont pris la décision d'annuler. C'est le cas de la ville de Lorient, **qui avance aussi des motifs économiques**, mais aussi des communes de [Carquefou et de Bouguenais](#) près de Nantes. Située en périphérie nantaise également, Basse-Goulaine a, elle, annoncé qu'elle décalait son feu d'artifice au... 22 décembre.

« On a subi un début d'incendie l'an dernier, ça avait marqué les esprits. On en a tiré les conséquences **et je pense qu'on va pérenniser cette décision [car] Alain Vey, maire de Basse-Goulaine (Dvd) [...] pense que la remise en cause des feux d'artifice estivaux « risque d'être un mouvement de fond en raison du changement climatique ».**

Mais pour d'autres municipalités, [...] C'est le risque de débordements, un peu plus de quinze jours après les violences urbaines consécutives à la mort de Nahel, qui a poussé les maires à jeter l'éponge.

A l'image de la ville de Roubaix. « Il y a déjà eu assez de feux et d'artifices les derniers jours, ce n'était pas la peine d'en rajouter, justifie le maire roubaisien Guillaume Delbar (DvD).

C'est un moyen de proposer une soirée plus reposante pour tout le monde. »

Dans le Nord, les villes de Mons-en-Barœul et Croix avancent les mêmes arguments. En Ile-de-France, [...] c'est, notamment, le cas de Nanterre, Bagnolet, Rosny-sous-Bois, Aulnay-sous-Bois, Clichy-sous-bois, Gennevilliers, Vaires-sur-Marne ou Bussy-Saint-Georges.

<https://www.20minutes.fr/planete/4045118-20230713-14-juillet-nombreuses-villes-renoncent-traditionnel-feu-artifice>